

Noël, la plus belle période de l'année !!

Noël, ce n'est pas un jour, le 25 décembre, avec un repas de famille interminable et des cadeaux médiocres. Non, Noël, c'est toute une période de préparation, de décoration et d'échange qui connaît son apothéose le 25 décembre. Des milliers de choses doivent être évoquées : Où va-t-on se retrouver ? Que va-t-on manger ? Que va-t-on offrir ? Que va-t-on recevoir ? Alors on feuillette les catalogues, on pianote sur Internet, on fait les magasins en quête de cadeaux pouvant faire plaisir. On range, on nettoie, on astique la maison pour qu'elle brille de mille feux, qu'elle soit prête à recevoir les plus belles décorations possibles. Des boules, des guirlandes, le sapin et son étoile, la crèche et tous les santons, les fenêtres sont décorées, les balcons ou jardins illuminés... rien n'échappe à cette explosion de dorures. C'est toute une ambiance qui rayonne à travers ces petites choses matérielles. On souhaite faire plaisir aux gens qu'on aime, partager avec eux un moment privilégié, dans un cadre exceptionnel. Chacun met ses petites animosités de côté le temps d'un instant tant désiré.

Il est donc facile d'en déduire que Noël est la fête préférée de la famille.

Aussi intrigant que cela puisse paraître, mon meilleur souvenir de Noël a eut lieu lors de mon pire Noël.

Cette année là, les conditions étaient particulières. Me voici éloignée des miens pour des raisons professionnelles. Je me retrouve à plus de trois heures de route de mon cocon, laissant un amoureux et un amour de bébé, pour une formation indispensable à ma carrière. Je ne dois pas m'effondrer, je n'en ai pas le droit. Alors que je dois travailler ardemment pour être bien classée, que les trajets me fatiguent et que l'absence me pèse, mon amoureux doit gérer seul un petit bout qui n'avait pas demandé une telle situation. Alors je m'accroche, je fais de mon mieux pour conserver joie et bonne humeur, que chaque week-end en compagnie de l'homme que j'aime et de ma fille chérie soit des instants de bonheur. Et puis la famille est là, un peu loin de moi mais tout de même là, proche d'eux.

L'année scolaire avance, alors malgré la distance, il n'est pas question de rater Noël, la fête aura lieu, le temps de la préparation commence. Cependant, malgré toute ma bonne volonté, des incohérences apparaissent. Mes propositions ne sont pas toujours suivies d'effet et il y a des hésitations dans les réponses. Je sens qu'il se passe quelque chose mais je ne trouve pas de réponse à mes questionnements. Je persiste malgré tout, rien ne peut gâcher Noël !

Le temps s'égraine encore, les examens approchent puis il y aura enfin les vacances et quinze jours à passer en famille. Mes parents ne cessent de me répéter que je dois réussir mes examens pour être affectée le plus près possible de la famille, que ce serait leur plus beau cadeau. Je ne comprends pas cette insistance, je suis déjà suffisamment stressée. Et c'est là qu'ils m'annoncent que papa doit se faire opérer dans trois jours, il a un CANCER.

Tout bascule, mon univers s'effondre autour de moi. C'est un coup de poignard, une douleur atroce m'envahit. Vais-je perdre mon père ? Comment cela est-il possible ? Comment cela peut-il arriver si vite ? Pourquoi est-ce si brutal ? Je me sens trahi. Pourquoi ne pas avoir partagé cette peine avec moi ? Ils m'ont volé mon chagrin...

L'opération a lieu la veille de mes examens, elle semble s'être bien déroulée mais c'est une opération très lourde, la convalescence sera longue, le traitement va encore durer, rayons, chimiothérapie, la lutte n'est pas finie. De mon côté, les examens sont enfin finis et les résultats sont plutôt bons mais quelle importance. Je rentre donc à la maison pour ma fête préférée qui cette année a un goût amer.

C'est Noël, le père Noël a amené plein de cadeaux mais moi, je suis malade. Physiquement malade, incapable de tenir debout et moralement épuisée. Ce devait être le premier Noël de ma fille et c'est finalement un calvaire. Comment faire la fête lorsqu'une personne est absente ?

Je n'ai plus de force cependant, je dois me préparer, ma famille est presque réunie. Je crois profondément qu'il faut continuer à vivre le meilleur, à le créer parfois même si le cœur n'y est pas. J'arrive donc un peu chancelante chez mes parents, lieu de prédilection de nos fêtes de Noël. Je ne maîtrise pas mes larmes lorsque j'entre et aperçoit presque tout le monde autour de la table où l'apéritif est servi, ma peine est très grande. Puis, sur le pas de la porte qui donne accès à la table du repas, un visage s'avance, une apparition, non, c'est mon père. Il est bien là, il est

présent. Je passe des larmes aux larmes de joie. Il a été autorisé à quitter le sinistre hôpital pour cette journée, parce que c'est ce jour qui compte !

Voilà un Noël bien triste et des sentiments exacerbés, le pire des Noël qui, par une apparition, devient mon meilleur souvenir.